



# INDICATEURS de l'ÉDUCATION à LA LOUPE



2014 (mai)

23

éducation données éducation chiffres éducation politiques éducation analyses éducation

2012

36.  
18  
8.  
62

## À quel âge les étudiants obtiennent-ils leur premier diplôme universitaire ?

- Dans les pays de l'OCDE, l'âge médian<sup>1</sup> d'obtention du premier diplôme universitaire a baissé de 6 mois entre 2005 et 2011.
- L'âge médian d'obtention du premier diplôme universitaire va d'environ 22 ans en Belgique et au Royaume-Uni, à plus de 27 ans en Islande et en Israël.
- Le pourcentage d'étudiants à temps partiel est passé de 19.8 % en 2005 à 22.0 % en 2011, suggérant que le choix de parcours plus flexibles entre études et travail prend progressivement de l'ampleur.
- Le pourcentage de nouveaux inscrits à l'université âgés de 30 ans ou plus est resté stable entre 2005 et 2011, s'établissant à environ 10 %-11 % en moyenne.

2008  
625 36.5 138

Depuis plusieurs années déjà, de nombreux pays de l'OCDE s'inquiètent du temps nécessaire aux étudiants de l'enseignement tertiaire pour terminer leurs études<sup>2</sup>. Afin d'inciter davantage de jeunes à entrer plus tôt sur le marché du travail, ils ont mis en place des politiques visant à encourager les étudiants à obtenir leur diplôme plus rapidement. Ainsi, les réformes suivant la déclaration de Bologne en 1999, qui introduisait une nouvelle structure de diplômes dans les pays européens, servaient explicitement un objectif stratégique : réduire la durée des études. Ces politiques ont-elles porté leurs fruits ?

### L'âge d'obtention du premier diplôme a baissé...

Par rapport à 2005, l'âge médian d'obtention du premier diplôme universitaire est passé de 25.2 ans à 24.7 ans (figure 1). Les étudiants plus jeunes (ceux dans le 25<sup>e</sup> centile de la distribution par âge) obtenaient leur premier diplôme à 23.2 ans en 2011 (contre 23.6 ans en 2005), tandis que les étudiants plus âgés (ceux dans le 75<sup>e</sup> centile de la distribution par âge) obtenaient leur premier diplôme à 27.9 ans en 2011 (contre 28.7 ans en 2005). L'âge d'obtention du premier diplôme a donc sensiblement baissé pour l'ensemble de la distribution par âge et le nombre d'étudiants obtenant leur premier diplôme relativement tardivement a reculé de façon particulièrement marquée. Ces données montrent également que la distribution par âge des étudiants lors de l'obtention de leur premier diplôme s'est resserrée.

2014  
7102  
28.9  
50  
18.9  
14.1  
138.5

L'âge médian d'entrée à l'université a également légèrement baissé, de 1.3 mois. Parmi les étudiants plus âgés, cette baisse s'établit à 4.9 mois. L'âge médian d'obtention du premier diplôme ayant baissé dans des proportions plus importantes que l'âge médian d'entrée à l'université, le temps nécessaire à l'obtention du premier diplôme a donc diminué : entre 2005 et 2011, il a baissé de près de 6 mois, passant de 4.6 ans à 4.2 ans.

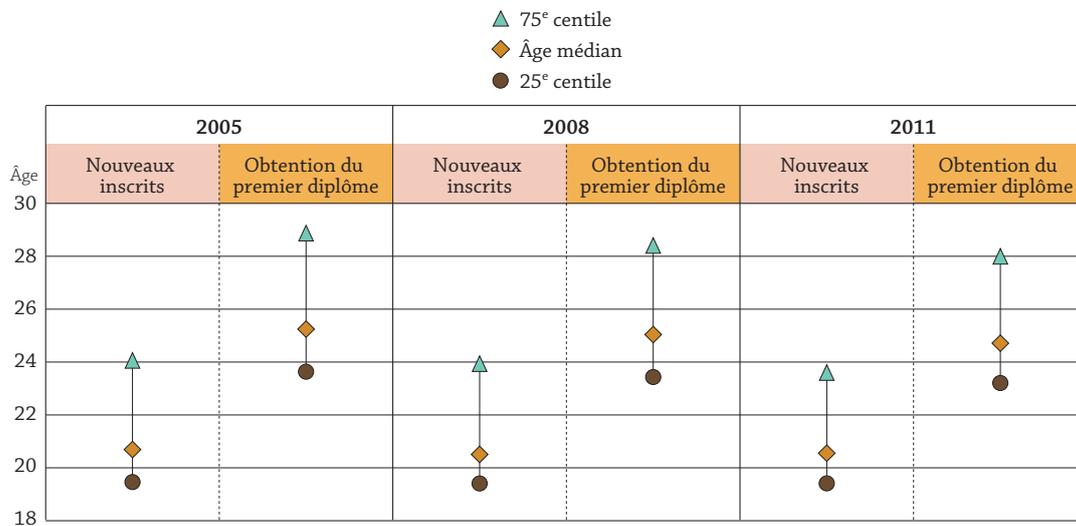
1. La moyenne, ou moyenne arithmétique, est la valeur obtenue en divisant la somme d'un ensemble de valeurs par le nombre de valeurs de cet ensemble. La médiane est la valeur qui partage cet ensemble en deux parties égales lorsque les valeurs sont ordonnées en liste. La médiane correspond au 50<sup>e</sup> centile. Ce numéro des *Indicateurs de l'éducation à la loupe* privilégie la notion d'âge médian par rapport à celle d'âge moyen en raison de l'asymétrie de la distribution.

2. Les données sur les diplômés et les nouveaux inscrits portent uniquement sur les formations tertiaires de type A (largement théoriques), tandis que celles sur les étudiants à temps plein ou à temps partiel regroupent les formations tertiaires de type A et les programmes de recherche de haut niveau.



Les politiques visant à accroître l'efficacité et le rendement de l'enseignement et de l'apprentissage – par exemple, par le biais de mécanismes de financement favorisant des indicateurs de résultats – ont visiblement eu une certaine incidence. Cette baisse est également à mettre au compte du renforcement de l'harmonisation des systèmes d'enseignement supérieur dans le cadre du processus de Bologne et d'une tendance générale à privilégier les programmes plus courts (d'une durée de 3 ans) au détriment des programmes plus longs.

Figure 1. **Distribution par âge des nouveaux inscrits et des étudiants lors de l'obtention de leur premier diplôme, enseignement tertiaire de type A, 2005, 2008 et 2011**



Source : Base de données de l'OCDE sur l'éducation et OCDE (2013), *Regards sur l'éducation 2013 : Les indicateurs de l'OCDE* ([www.oecd.org/fr/edu/rse.htm](http://www.oecd.org/fr/edu/rse.htm)).

**... mais les différences entre les pays restent considérables.**

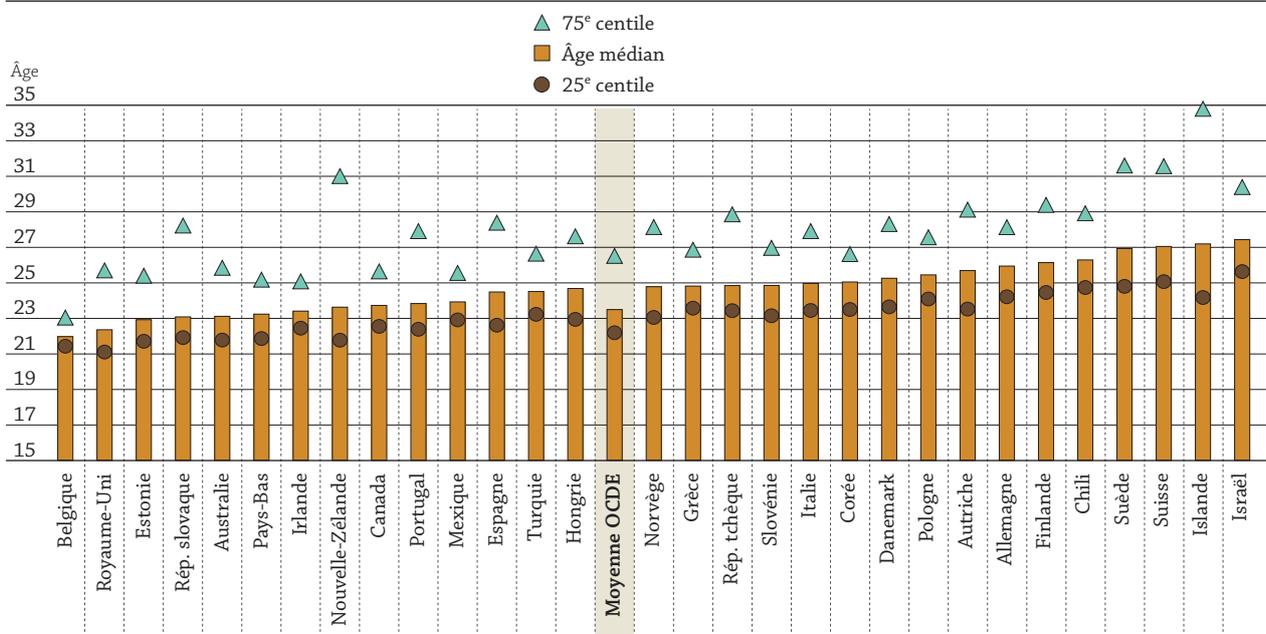
Pour tous ces indicateurs, les différences entre les pays restent très importantes. En 2011, l'âge médian d'obtention du premier diplôme allait d'environ 22 ans en Belgique et au Royaume-Uni, à plus de 27 ans en Islande et en Israël (figure 2). Cette variation est en partie due à d'importantes différences dans le nombre de diplômés plus âgés. Dans le 75<sup>e</sup> centile, l'âge d'obtention du premier diplôme va de 23 ans en Belgique à 35 ans en Islande.

Dans certains pays, la baisse de l'âge médian d'obtention du premier diplôme universitaire est très marquée entre 2005 et 2011. En Belgique, au Danemark, en Islande, en Norvège, au Portugal et en Slovénie, cet âge médian a baissé de plus d'un an sur cette période. À rebours de cette tendance générale, certains pays ont vu leur âge médian d'obtention du premier diplôme universitaire augmenter, notamment l'Autriche, l'Espagne, Israël et la Turquie.

Ces variations entre pays peuvent s'expliquer par des facteurs structurels, tels que des différences dans l'âge typique d'obtention du diplôme du deuxième cycle du secondaire, dans la capacité d'accueil des établissements et leurs procédures d'admission, dans la durée des programmes d'enseignement tertiaire, dans l'obligation ou non d'effectuer un service militaire, ou encore dans le coût d'opportunité d'entrer sur le marché du travail avant de commencer ses études supérieures. Les différences d'âge peuvent également être liées à des facteurs économiques, tels que le manque de bourses et de flexibilité pour concilier travail et études, ou l'existence de politiques encourageant ceux qui ont déjà acquis une certaine expérience sur le marché du travail à s'inscrire dans l'enseignement tertiaire afin d'améliorer ou d'étoffer leurs compétences.



Figure 2. **Distribution par âge des étudiants lors de l'obtention de leur premier diplôme, enseignement tertiaire de type A, 2011**



Les pays sont classés par ordre croissant de l'âge médian d'obtention du premier diplôme à l'issue d'une formation tertiaire de type A.

Source : Base de données de l'OCDE sur l'éducation et OCDE (2013), *Regards sur l'éducation 2013 : Les indicateurs de l'OCDE* ([www.oecd.org/fr/edu/rse.htm](http://www.oecd.org/fr/edu/rse.htm)).

### Vers une plus grande flexibilité des parcours ?

Il va sans dire que les étudiants ne s'inscrivent pas tous immédiatement dans un cursus de l'enseignement tertiaire à temps plein après l'obtention de leur diplôme du deuxième cycle du secondaire, comme le veut la voie traditionnelle. La transition entre études et travail laisse progressivement place à tout un ensemble de parcours alternatifs. Cette tendance s'illustre, par exemple, par le pourcentage de nouveaux inscrits à l'université âgés de 30 ans ou plus, ou encore par le pourcentage d'étudiants à temps partiel.

Les étudiants plus âgés entreprennent souvent des études universitaires après une période de travail. Contrairement à certaines attentes concernant la généralisation de l'apprentissage tout au long de la vie, la part d'étudiants entrant à l'université à 30 ans ou plus n'a pas augmenté. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, le pourcentage d'étudiants plus âgés est resté relativement stable entre 2005 et 2011, s'établissant à environ 10 %-11 %. Il existe toutefois de très importantes variations entre les pays, ce pourcentage allant en 2011 de 5 % ou moins en Allemagne, en Belgique, en France, au Mexique et en Turquie, à 20 %, voire davantage, en Norvège et au Portugal. Dans tous les pays, les universités n'ont pas réussi à attirer un nombre significativement plus élevé d'étudiants plus âgés dans leurs programmes d'études traditionnels.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, le pourcentage d'étudiants à temps partiel suivant une formation tertiaire de type A ou un programme de recherche de haut niveau est passé de 19.8 % en 2005 à 19.6 % en 2008, avant de remonter à 22.0 % en 2011. La crise semble avoir incité les étudiants à opter pour des études à temps partiel, qu'ils complètent souvent par un emploi. Mais là encore, la variation entre les pays est considérable, le pourcentage d'étudiants à temps partiel allant de 2.9 % en République tchèque à 52.7 % en Pologne.

Comme le montre la figure 3, il existe une corrélation entre ces deux indicateurs, bien que peu marquée (0.36). Des pays comme l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas présentent à la fois un nombre relativement faible de nouveaux inscrits à l'université plus âgés et d'étudiants à temps partiel. À l'autre extrémité, la Finlande, la Nouvelle-Zélande et la Suède ont environ de 40 % à 50 % d'étudiants à temps partiel, et de 15 % à 20 % d'étudiants plus âgés.



